

religieuse représentée dans le Conseil de l'Instruction Publique, conflit qu'on élargirait avec le temps de façon à amener, comme conséquence nécessaire, la disparition d'une institution aussi gênante pour les projets de la secte ; laïcisation graduelle de l'école, grâce à l'influence prépondérante et aux mille moyens de contrainte et de favoritisme d'un ministre libéral doctrinaire, mis en souverain à la tête de notre organisation scolaire. Voilà ce qu'il y avait en germe, nous n'en doutons pas—pour en douter, il faudrait ne pas croire au complot maçonnique révélé dans la lettre du 5 février 1891, complot dont l'existence, soit dit en passant, a été singulièrement corroborée, à deux années d'intervalle, par la déclaration d'un chevalier du tablier, rapportée par M. l'abbé Quellette, du séminaire de St Hyacinthe—voilà ce qu'il y avait en germe, disons-nous, dans les premières manifestations de l'esprit machiavélique abrité derrière cette demande d'une réforme scolaire.

Est-ce là ce qu'avouèrent les réformateurs ? Ah ! ça, c'est autre chose. Il faudrait, pour les croire capables de cette franchise, peu connaître le caractère des influences occultes auxquelles ils servaient d'instruments. Les initiateurs du mouvement qui a abouti, en France, à la création du monopole universitaire et à l'écrasement corrélatif de la liberté d'enseignement, ont-ils dit, dès l'origine, aux parents chrétiens ce qu'ils voulaient faire de leurs enfants ? Non. Il en fut de même ici. Il n'était nullement question, en ce temps-là, des développements que prendrait leur idée de réforme, et celui-là qui leur eût dit alors que le premier fruit de leur travail de propagande serait un projet de loi portant création d'un ministère d'instruction publique eût soulevé de leur part autant de protestations que celles qui nous assourdissent aujourd'hui, quand nous signalons le caractère propre et les développements ultérieurs de cette création elle-même. Voilà un critérium propre à mettre les moins clairvoyants en mesure de juger de l'hypocrisie, de la duplicité et du machiavélisme qui servent à l'erreur de voies pour entrer dans la crédulité publique et s'y affermir en l'exploitant à son profit.

Un jour pourtant, un mot insolent d'un de ces commis-voyagers du maçonnisme et de la libre pensée vint compromettre toute cette habileté. Moins prudent ou plus audacieux que ses compères, il s'avisa de profiter de l'hospitalité que nous lui donnions pour nous jeter à la tête cette brutalité de soudard qu'en fait d'instruction publique, nous ne reculions même pas, mais que nous étions immobilisés dans la routine et le préjugé. Comme il se donnait les airs d'un personnage, on fut curieux de savoir à

quelle école
maçon haut
catholiques
maçonnique
un chancre
joignait à t
cierge et co
doption en
sentiment é
Il avait don
pour donne
caractère de
chrétien.

Ernest
ce qui suit :

"Après
fatigue amè
les rois se ce
place forte.
d'en finir av
on traite les
prit et en vo
dement. La

Cette vo
Hello peut v

Il est su
chose aussi

Pourqu
ait un pouv
mais surtou

Si, en p
partie de la
elle admetta
mes, aurait-t
tyrs ? Que se

(1) Drumo